

## consommation d'eau

# Trouver la fuite

Isabelle MARISSAL

PHOTO: DANIEL S.-LEGAULT



Laisser couler l'eau représente un gaspillage, parce que cette eau a subi un traitement avant d'arriver au robinet et qu'elle devra subir un autre traitement avant de retourner dans le milieu», soutient Claude Ville-neuve dans son livre *Eau Secours!* Cette contamination de la ressource et l'argent consenti à tenter de lui rendre son intégrité expriment davantage la notion de *gaspillage* que la simple addition des litres d'eau utilisés.

Prétendre qu'il y a surconsommation d'eau à Montréal est une idée surfaite. Elle repose sur un calcul *per capita* qui donne «la consommation totale (industries, commerces, institutions, résidentiel, etc.) divisée par le nombre d'habitants». C'est ce que soutient une étude récente de la Chaire socio-économique de l'UQAM, sous la direction du professeur Léo-Paul Lauzon. Lorsque les chiffres présentent la consommation d'eau pour le seul secteur résidentiel, on passe d'une consommation estimée à 1,287 m<sup>3</sup>/jour/personne (tous secteurs confondus) à 0,322 m<sup>3</sup>/jour/personne. Soit quatre fois moins élevée. Le-la lecteur-riche sera avisé-e de comprendre ces données comme des estimations et non comme des mesures formellement validées.

Tous secteurs confondus, Montréal arrive au deuxième rang dans le secteur de la consommation d'eau parmi 10 grandes villes canadiennes. Elle occupe le cin-

## Produire avec moins d'eau

La fromagerie d'Oka, dans les années 80, réduisait de 40% sa consommation d'eau de lavage. Agropur, dont fait partie la fromagerie, confirme que la performance s'est maintenue malgré une augmentation de la production. L'agro-alimen-

taire est un secteur traditionnellement grand consommateur d'eau et rejetant de fortes charges polluantes. Dans la dernière décennie, plusieurs entreprises ont cependant amélioré leur performance. À la Coopérative fédérée (abattage de volailles), on prenait en 1985 la décision de mettre en place un système de transport à sec des viscères. L'entreprise réduisait ainsi sa consommation d'eau, mais surtout sa charge polluante (sang, huile, graisses) de 75%.

En Montérégie, un restaurant dont le système d'air climatisé était refroidi à l'eau courante recevait un compte d'eau annuel de 7 000\$. Après calcul, il devenait rentable d'installer un système d'air climatisé refroidi à l'air, même si l'investissement de départ était de 10 000\$. Le compte d'eau chutait à 1 000\$ par an. Après huit ans, l'économie atteignait 38 000\$ et bien des litres d'eau libérés pour la demande locale.

Galvano à Saint-Mathieu-de-Beloeil, est active dans le secteur du revêtement de surface (galvanisation, zingage). En 1988, on affichait une ré-

À la fromagerie d'Oka.



PHOTO: MENVIQ